

Porter un bébé qui n'est pas le sien

Le portage en écharpe présente de nombreux avantages pratiques, en particulier lorsqu'on accueille plusieurs enfants en bas âge. Il rencontre parfois des réticences, liées à la technique et au transfert affectif qu'il pourrait induire. Des solutions existent afin de tirer le meilleur parti de l'outil sans surinvestir l'aspect relationnel.

Le portage dit « physiologique » – en écharpe ou autre –, a énormément évolué ces dernières années. D'abord fortement associé à un modèle éducatif plutôt alternatif, il a su convaincre petit à petit d'autres catégories de parents de ses bienfaits et de ses avantages pratiques.

Même s'il fait toujours partie intégrante du maternage proximal, il ne lui est plus réservé et a intégré la boîte à outils de parents de divers horizons.

Il sort même à présent du cadre familial : les professionnels sont en effet de plus en plus nombreux à le reconnaître et à l'utiliser dans leur activité, que ce soit à l'hôpital (en soutien du peau à peau en maternité, par exemple) ou pour l'accueil des enfants, individuel ou en structure. Cette professionnalisation du portage peut néanmoins poser question à différents niveaux.

En premier lieu, il s'agit d'un outil nouveau avec une technique particulière, et des règles de sécurité associées : une phase d'apprentissage est nécessaire pour le maîtriser et assurer son usage en toute responsabilité.

Distance et affectivité

Mais, au-delà de cet aspect, une dimension affective entre parfois en jeu, du moins dans sa représentation. Lorsque l'on porte en écharpe ses propres enfants, c'est l'occasion de câlins et de tendresse, un moment intime qui renforce les liens d'attachement. Comment alors transposer l'usage de cet outil au milieu professionnel où il convient de garder une certaine distance avec les enfants accueillis ?

Les raisons d'utiliser le portage avec les enfants que l'on accueille sont nombreuses. Il permet de se libérer les bras et de se rendre disponible pour les plus grands, sans pour autant délaisser les plus petits. Les bébés portés à hauteur d'adulte peuvent, de ce fait, observer plus facilement les



© Solange Gropposo

Transposer le portage dans un cadre professionnel, c'est possible.

activités, et s'y intégrer au fur et à mesure de leur éveil. En promenade, les petits déplacements du quotidien effectués avec un bébé porté permettent d'utiliser une poussette moins encombrante – voire de se passer de poussette si l'on n'accueille qu'un seul enfant qui ne marche pas.

Une posture adaptée

Enfin, ce qui n'est pas négligeable lorsque l'on passe une partie de la journée à porter un enfant à bras, c'est un outil qui permet de préserver son dos en permettant une posture ergonomiquement plus adaptée, et de limiter sa fatigue (1). De nombreux parents sont favorables à l'utilisation d'un moyen de portage par l'assistante maternelle qui s'occupe de

(1) Sur la prévention du mal de dos, *L'assmat*, n° 125, février 2014, p. 7.

Témoignages de professionnelles

Deux assistantes maternelles témoignent de leur expérience de portage.

► Un outil pratique

« Porter ma fille a été intense et très fort en émotion. Quand je la porte, je partage des moments intimes. Avec les enfants accueillis, c'est davantage un outil pratique : pour les déplacements, bien sûr, mais aussi pour faciliter l'adaptation et pour calmer les pleurs. Pendant l'adaptation, je porte beaucoup les plus petits, mais je réduis dès que je sens que l'enfant s'habitue et qu'il se sent bien chez moi.

Je les laisse ensuite beaucoup sur le sol, en motricité libre. Je les porte pour les déplacements et pour les calmer. La dimension affective est totalement différente. » Kaya V.

► Plus disponible

« Pour mes propres enfants, c'est un portage plus affectif qui a commencé dès la sortie de la maternité. Un portage pour câliner, pour être proche de mon enfant, un

portage quotidien ou presque. (...) J'ai trouvé le portage en réponse à un bébé qui demandait beaucoup les bras, qui ne marchait pas encore et qui commençait à peser, il y a neuf ans et pour soulager mon dos (je souffre d'une petite scoliose).

Ensuite, c'est aussi devenu un portage transport, plus besoin de la poussette pour aller en balade... surtout avec un plus grand qui veut faire un peu de vélo.

Le portage, dans ma vie d'assistante maternelle, c'est pouvoir répondre à la demande du tout-petit d'être à bras (un bébé fort demandeur, un bébé en adaptation, un bébé pas en forme...) tout en restant disponible pour les autres enfants accueillis. C'est pouvoir aller en balade avec trois bébés, une poussette double et un bébé porté. (...)

Les parents ont toujours bien accueilli le portage dans mon activité. La plupart des enfants que j'accueille ne pratiquent pas le portage avec eux. Et pourtant, les

parents apprécient que je puisse le faire, car ils sont rassurés sur le fait que je ne vais pas laisser pleurer leur enfant quand je suis obligée de m'occuper des autres. C'est comme avoir deux bras en plus et moins de fatigue.

Pour les parents déjà porteurs, ils sont contents que je puisse assurer une continuité de ce qui se passe à la maison.

Le portage m'apporte en termes de communication avec les enfants. Le fait d'être proche physiquement avec l'enfant permet une communication non verbale, on sent directement si l'enfant se calme, par exemple. Mais, je ne pense pas que ce soit très différent si l'on porte à bras... La seule chose, c'est que le portage nous permet de le faire plus souvent avec moins de fatigue.

Le portage permet aussi d'améliorer sa qualité de travail, les enfants pleurent moins, donc l'assistante maternelle est moins stressée, et les autres enfants aussi. » Émilie VK.

leur enfant, et certains sont même en demande spécifique. L'aspect pratique ne leur échappe pas : dans les situations où plusieurs enfants sont en demande d'attention au même moment, ils comprennent qu'ainsi leur enfant ne sera pas négligé.

Il s'agit aussi parfois de prolonger une pratique familiale, et ainsi de faciliter la période d'adaptation des tout-petits en leur proposant des repères rassurants.

Il arrive cependant que l'on rencontre certaines réticences. Celles-ci peuvent être liées à la question de la sécurité, mais aussi à l'aspect relationnel et affectif que le portage semble induire.

La question de la relation et de la distance nécessaire lors de la pratique professionnelle est délicate. Au quotidien, les bébés accueillis sont portés à bras plusieurs fois par jour, *a fortiori* lorsqu'ils ne sont pas encore en âge de marcher.

Si le cadre et les circonstances peuvent être définis à l'avance avec les parents – pour l'endormissement par exemple –, il s'agit d'une réalité incontournable et nécessaire, tant sur le plan logistique que pour le développement psychologique de l'enfant. Pourtant, dès lors qu'on ajoute un outil pour faciliter cet usage, les paramètres changent.

L'écharpe fusionnelle

L'écharpe de portage matérialise et rend visible le lien, ce qui peut déranger au premier abord. Les nouages, souvent très enveloppants, et les positions en face à face renforcent cette impression de fusion, inadaptée pour une utilisation professionnelle.

En outre, si le fait de soulager le dos est bien évidemment positif pour les professionnelles, la crainte qui y

est paradoxalement associée est que ce confort « trop » important n'incite justement pas le porteur à poser l'enfant. Ce dernier serait alors plus fréquemment – et surtout plus longtemps – porté qu'à bras, créant de ce fait un lien trop intense et menaçant sa prise d'autonomie.

Cette perception du portage comme créateur de lien fort est évidemment liée à l'expérience personnelle que l'on peut en avoir. Quelles que soient les raisons pour lesquelles on est amené à porter son propre enfant en écharpe, il est indéniable que la pratique régulière contribue à renforcer les relations proximales parent-enfant. La communication et les échanges non verbaux sont plus fréquents, les mains libérées par l'outil peuvent ainsi caresser et câliner, et l'aspect contenant de l'écharpe va dans le sens de ce rapport affectif. Comment imaginer alors qu'il pourrait en être autrement dans un contexte professionnel ?

Définir le cadre du portage

Pour délimiter un cadre approprié, il est important de garder à l'esprit que le portage est un outil polyvalent, qui peut prendre différentes formes suivant les fonctions que l'on souhaite – ou non – remplir. En résumé, lorsqu'il est mis en place dans le projet d'accueil, les objectifs recherchés seront les suivants :

- ▶ permettre à la professionnelle de rester disponible dans les situations où l'enfant aurait été porté à bras ;
- ▶ améliorer la posture, toujours dans les situations où l'enfant aurait été porté à bras ;
- ▶ faciliter les déplacements à l'extérieur.

À ces objectifs s'ajoutent des contraintes liées à l'activité et au positionnement de la professionnelle vis-à-vis des enfants accueillis :

- ▶ une installation rapide, facile, et sécurisée ;
- ▶ la possibilité de s'adapter facilement à différents âges et gabarits ;
- ▶ un enveloppement réduit.

Les durées de portage sont sensiblement plus courtes avec les enfants accueillis que ce que l'on peut observer dans le cadre familial, puisqu'il s'agit de portage-utile et non de portage-plaisir : la problématique du confort est donc

TransPortage Formations

Cette structure propose une formation en direction des acteurs de la petite enfance permettant d'ajuster les outils aux besoins professionnels et de les intégrer dans leur pratique en toute sécurité. Site internet : www.transportage-formations.com – Courriel : valerie.savalle@transportage-formations.com – T. 06.51.75.06.60.



Améliorer les conditions de travail de l'assistante maternelle.

différente. Il s'agit bien sûr d'améliorer les conditions de travail par rapport au portage à bras, mais on ne privilégiera pas forcément un outil « trop » confortable, qui permettrait de perdre plus facilement la notion du temps passé.

Des outils adaptés

Si l'on fait la synthèse de ces éléments, on parvient à la conclusion que l'écharpe de portage n'est pas forcément en adéquation avec l'utilisation professionnelle, ou en tout cas qu'il faudra réfléchir aux nouages que l'on utilisera pour mieux s'y adapter. Mais, bien que ce moyen de portage soit le plus connu, ce n'est pas le seul : la panoplie des outils disponibles est large, et certains d'entre eux répondent parfaitement à la problématique. Parmi ces outils, plusieurs peuvent être distingués (2) :

▶ **Le sling** : il s'agit d'une écharpe plus courte, montée sur deux anneaux, et qui s'installe en diagonale sur le corps du porteur, d'une épaule au côté opposé. Le bébé peut y être placé devant (légèrement décalé sur le côté opposé à l'épaule porteuse) ou sur le côté, suivant son âge et son gabarit. Les réglages se font par les anneaux, il n'y a pas de nouages : l'installation est donc rapide et facile, et s'ajuste directement en fonction de l'âge de l'enfant porté. En outre, c'est un moyen de portage peu couvrant si on est dérangé par l'aspect enveloppant.

▶ **Le mei-tai** : porte-bébé d'inspiration asiatique, il se compose d'une ceinture (à nouer ou clipser suivant les marques), d'un tablier qui remonte sur le dos de l'enfant, et de deux lanières qui se nouent pour former des bretelles. Il permet de porter devant soi, sur la hanche ou au dos, et sa structure fait qu'il est plus rapide à installer qu'une

[2] L'assmat, n° 117, avril 2013, p. 11 ; L'assmat, n° 118, mai 2013, p. 13.

Règles de sécurité

Afin de porter un enfant en toute sécurité dans un outil, il convient de respecter quelques règles importantes.

► **L'assise de l'enfant est profonde et sécurisée**

Les jambes sont fléchies, les genoux au-dessus des fesses. Le soutien principal se fait au niveau du pli des genoux et les fesses doivent être entièrement contenues dans l'outil.

► **Le bassin est basculé**

La colonne vertébrale suit sa courbure naturelle (selon l'âge de l'enfant, son état d'éveil...).

► **Le dos est entièrement maintenu des genoux aux épaules**

Sans risques de basculement ou d'affaissement.

► **Les voies respiratoires sont dégagées**

Le visage est toujours visible, le tissu ne remonte pas sur la tête de l'enfant, son menton n'est pas bloqué contre sa poitrine.

► **L'enfant est porté assez haut sur le torse du porteur, sa tête au-dessus de la poitrine**

Quel que soit l'outil que vous utilisez, il est important de le comprendre et de le maîtriser. En cas de doute ou de difficultés, des professionnels du portage physiologique peuvent vous aider.

écharpe. Il peut être réglé en hauteur et largeur pour s'adapter à différents gabarits d'enfants (même si cela nécessite souvent de l'enlever pour ajuster des cordons). Moins immédiat que le *sling*, il conviendra cependant mieux aux personnes qui ne supportent pas le portage asymétrique.

► **Le porte-bébé préformé** : c'est un porte-bébé avec un dossier structuré pour former une assise pour l'enfant, et une ceinture et des bretelles qui se clipsent. Plutôt adapté aux « grands » (à partir de 9 mois), certains modèles peuvent être utilisés plus tôt grâce à des réducteurs. Les réglages sont minimaux et rapides à modifier si besoin, et le positionnement de l'enfant, assis contre le porteur, le rend confortable à la fois pour le porteur et le porté.

► **Les aides au portage à bras** : c'est la version minimaliste du portage. Ces outils ne sont pas des moyens de portage à part entière, il faut généralement garder un bras derrière l'enfant. Ils permettent néanmoins de prendre en charge une partie de son poids et donc de soulager le porteur. Il en existe sous différentes formes, de la ceinture lombaire sur laquelle repose un siège destiné au bébé jusqu'au porte-bébé en filet. Ils sont plutôt destinés aux enfants qui tiennent assis seuls, *a minima*, et à du portage d'appoint.

Ils peuvent correspondre parfaitement à une utilisation qui enchaîne des portages fréquents, mais de courte durée à chaque fois, avec plusieurs enfants. La proximité est similaire à celle observée à bras.

Un vaste choix de positions

Au-delà du choix de l'outil, on peut mener une réflexion sur la manière dont l'enfant est placé par rapport au porteur. En effet, la position en face à face centrée sur le corps du porteur est assez intime. De même qu'à bras, on privilégie souvent une position latérale, il est possible de travailler sur cet aspect en portage.

L'écharpe de portage reste l'outil le plus polyvalent et, si on a choisi de l'utiliser en dépit des contraintes techniques d'installation, cette réflexion donne des pistes pour l'adapter en vue d'un portage moins proximal. On peut pour cela s'orienter vers des nouages sur le côté, ou placer le bébé assis de profil par rapport au porteur (dans une position assez similaire à celle dans laquelle on donne le biberon), par exemple.

En ce qui concerne les alternatives précédemment citées, le *sling* sera le moyen de portage qui donnera le plus de possibilités de positionnement à l'intérieur de l'outil, mais les autres outils permettent également de porter sur la hanche, voire assez facilement au dos, pour des bébés plus grands.

Soutenir le portage à bras

L'utilisation d'un moyen de portage adapté et le positionnement adéquat de l'enfant permettent ainsi d'enrichir la pratique du portage à bras. Les activités et les déplacements sont facilités, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Le portage peut en outre aider à bâtir une relation de confiance avec l'enfant en répondant à ses besoins de contact. Pour autant, les facteurs d'ajustement (outil, positionnement, durée, contexte...) sont tellement nombreux qu'il reste possible de ne pas surinvestir émotionnellement son usage, qui sera par essence très différent de ce qui peut se pratiquer à la maison avec ses propres enfants.

Pour mettre en place un projet d'accueil pertinent et s'y retrouver parmi les nombreuses options à disposition, il est bien sûr possible d'être guidé par des professionnels du portage qui interviennent également auprès des acteurs de la petite enfance. ■

Valérie Savalle

Responsable de formation

TransPortage Formations/Formations professionnelles
au portage physiologique des bébés